

MARS 2017

ÉCONOMIE Grand Nord

Trois parcs nationaux très peu fréquentés

Difficile d'attirer les touristes au Nord. Depuis 2004, quatre parcs nationaux ont ouvert leurs portes au nord du 49^e parallèle. En 2016, les trois plus anciens ont attiré moins de 500 personnes. «Ce n'est pas un constat d'échec, car les parcs du Nunavik ont des fonctions de protection», indique Alain Thibault, du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs. Ces quatre grands parcs sont dirigés par l'administration régionale Kativik. Le coût d'un billet d'avion pour aller les visiter peut s'élever à plus de 4000 \$.

Les pilotes de brousse perdront l'accès au Nord

La fermeture de deux bases aériennes à Caniapiscou et à Schefferville rendra l'accès impossible aux deux tiers du territoire québécois, prévient l'association des pilotes de brousse du Québec. «Ce n'est pas compliqué, sans endroit où faire le plein, on ne pourra pas dépasser les 300 milles nautiques au nord de Chicoutimi», lance Gilles Lapière, président de l'association. «On ne peut pas utiliser le jet fuel des aéroports d'Air Inuit et, de toute façon on ne se rend pas, ça prend quelque chose au milieu», a-t-il déploré. Il souligne que ces grands territoires du Nord devraient être accessibles à tous.

Plan Nord en difficulté

Le Plan Nord du gouvernement Charest misait sur le tourisme. La «stratégie touristique québécoise au nord du 49^e parallèle», lancée en 2011, voulait «faire du Nord une destination de classe mondiale». Or, entre 2011 et 2014, le nombre de touristes a chuté de 6,8 %. Le gouvernement du Québec a pourtant décaissé des millions de dollars pour financer plusieurs projets.

La route 167 pour les touristes ?

Le prolongement de la route 167 jusqu'à la mine de diamant Renard de Stornoway Diamonds a été payé en partie par des fonds publics puisqu'elle devait «ouvrir le Nord» aux excursionnistes.

Pour l'instant, le parc des monts Otish n'est pas encore ouvert et le ministère de la Forêt est incapable de dire quelle sera l'affluence de touristes dans la région. Le ministre des Ressources naturelles de l'époque, Clément Gignac, disait pourtant qu'il y aurait «du tourisme, que ce soit de la motoneige, que ce soit de la chasse, de la pêche. Est-ce qu'il peut y avoir des projets là-bas sur le plan touristique? J'en suis convaincu».

Le tourisme en

EXEMPLES DE PROJETS SUBVENTIONNÉS DANS LE CADRE DU PLAN NORD

500 000 \$

Construire à Sept-Îles un hôtel de plus de 70 chambres ainsi qu'un restaurant, une terrasse sur le toit, une salle d'entraînement et des spas.

300 000 \$

Construction d'un nouvel hôtel de 16 chambres à Umiujaq.

300 000 \$

Rénover le Maquatua Inn et construire une annexe de 18 chambres.

30 000 \$

Acheter 12 motoneiges et deux traîneaux d'expédition pour des aventures hors piste sur le territoire du Plan Nord.

1,3 M\$

Ajouter 12 chambres à l'hôtel Capisisit Lodge d'Oujé-Bougoumou et agrandir la salle à manger.

900 000 \$

Aide financière pour le développement de l'offre touristique pour l'Administration régionale Kativik.

225 000 \$

Soutenir financièrement l'embauche de ressources humaines pour Tourisme Baie-James.

LE DÉCLIN DU CARIBOU ET LA FIN DE LA CHASSE

Le gouvernement du Québec a annoncé la fin de la chasse sportive au caribou **À PARTIR DE 2018**.

En 2012, la chasse avait été interdite pour le troupeau de la rivière George «en raison de son déclin important».

• 800 000 TÊTES AU DÉBUT DES ANNÉES 1990 •

• 10 000 À L'AUTOMNE 2015 •

Déclin du troupeau de la rivière aux Feuilles, qui «soutenait à lui seul la chasse sportive et la récolte par les Autochtones», selon le ministère de la Faune.

• 430 000 EN 2011 •